

Marc Large nous avait habitués aux croquis, aux aquarelles, aux bandes dessinées. Cette fois, Marc pose ses pinceaux et ses crayons pour prendre la plume. Non sans avoir auparavant chaussé les godasses de marche. Car pour son cinquième ouvrage, Marc nous convie à une promenade dans les Landes, Pays Basque et Béarn et plus précisément sur les traces des premiers hommes du Sud-Ouest. C'est d'ailleurs le titre de son livre qui vient de sortir aux éditions du Cairn.

« Attention, prévient l'artiste, je ne suis pas un scientifique, ni un préhistorien, je propose simplement de découvrir des sites, de raconter leur histoires, leurs légendes. ». Marc s'est également armé d'un appareil photo et a fixé sur la pellicule des dizaines de mégalithes, grottes, et autres cromlech. « C'est incroyable ce que notre région peut receler comme trésors de la préhistoire. » s'enthousiasme Marc Large qui a déjà travaillé sur la question pour un précédent ouvrage « Landes secrètes », en collaboration avec Gilles Kerlor'h. (Pour ce livre publié en 2004, il avait réalisé essentiellement des dessins et des aquarelles.)

En protecteur de l'environnement et des sites, Marc ne dit pas tout à fait tout... « J'ai même trouvé des grottes ornées ouvertes à

Des outils pour savoir d'où vient le basque

Marc Large nous rappelle dans son ouvrage, qui décidément fourmille de renseignements insolites, que les racines de la langue basque s'enfoncent vraisemblablement au plus profond de la préhistoire de la région et que l'on en retrouve des traces notamment en ce qui concerne les outils. Et citant un spécialiste de la sémantique, José Miguel de Barandiaran, il explique par exemple que "pierre" se dit "aitz" qui a donné "aitzkora", la hache, "aitzbur", la bêche ou la houe "aitzkurbergi", le trou du fer de la houe dans lequel est enfoncé le manche, ou encore "aitzto", le couteau. Les instruments ou outils, aujourd'hui faits de métal ont conservé le nom qu'ils avaient voilà des millénaires,

lorsqu'ils étaient encore en pierre. Toujours selon linguistes cités par Marc Large, la langue basque n'appartient pas à la famille linguistique indo-européenne, mais ferait partie du groupe déné-caucasien qui comprend six branches géographiquement isolées les unes des autres. Quatre de ses branches (le basque, les langues caucasiennes, le bourouchaski du Pakistan et le ket parlé en Sibérie) sont des "isolats linguistiques" c'est à dire qu'elles n'ont rien à voir avec les langues géographiquement voisines et sont utilisées par des populations longtemps isolées dans des régions montagneuses, comme si elles y avaient trouvé refuge lors d'invasions...

tous les vents, mais là, je me garde bien de donner des indications trop précises ! »

Caution scientifique. En guise d'avant-propos, Marc Large nous raconte sommairement, (mais avec la caution scientifique de Jacques Blot, archéologue à Saint-Jean-de-Luz, et spécialiste des mégalithes qui a signé la préface du livre), l'histoire de nos ancêtres qui ne portaient pas encore le béret. Pas de révélations comme il l'assure lui-même, mais un rappel des travaux des spécialistes de la préhistoire sur la question : le passage dans notre région de

l'homme de Néandertal, cousin de l'homo sapiens-sapiens, l'installation du proto-basque, le développement de sa langue, de sa culture, de ses cultes, de ses coutumes... Il évoque également le chamanisme, le travail du silex, les rites funéraires des premiers hommes

Et nous voilà partis avec une bonne paire de chaussures aux pieds et le bâton de pèlerin à la main pour une promenade par ordre alphabétique. On commence par la forêt des Arbailles au Pays Basque, qui cache sous ses fougères les dolmens d'Ithé. Et on termine dans les Landes à Vicq-

d'Auribat au pied de la pierre du même nom qui serait la table d'un dolmen et dont les mystérieuses inscriptions en forme de losange ne cessent d'intriguer les préhistoriens.

Au passage, on est passé à Cambo voir l'abri Olha, à Irouleguy s'extasier devant les dolmens d'Arrodondo et Artxvita, à Sare s'abriter dans les grottes après un bref passage au majestueux dolmen Santa Hélène en Espagne. Bien entendu, on a fait une halte conséquente à Brassempouy pour dire bonjour à la Dame et on est redescendu vers Sorde-l'Abbaye admirer les falaises et les abris...

Marc nous donne en fin de paragraphes quelques utiles indications sur les directions à suivre pour trouver les sites et quand cela s'impose, l'auteur donne des renseignements pratiques, des adresses, des numéros de téléphone notamment pour les musées ou les collections. « Ça m'a demandé beaucoup de travail pendant des mois, beaucoup de déplacements, des centaines de photos, mais ça a été passionnant... » résume Marc, mais j'ai voulu montrer aux Landais, tout comme aux Basques et aux Béarnais qu'il y avait des choses magnifiques à deux pas de chez eux » ■ « Les premiers hommes du Sud-Ouest », Marc Large, édition Cairn, 117 pages, 16 €

Le livre de Marc Large sera présenté lors du Salon du livre de Dax qui se tiendra du 28 au 30 avril.